

Merci à tous d'être là. Votre présence fait chaud au cœur. Et par les temps qui courent ces petites attentions sont précieuses. Merci aussi à celles et ceux qui n'ont pas pu se libérer ce matin mais qui, à titre individuel ou au nom de leur organisation, nous ont exprimé leur soutien. Et merci à la mairie de Saint-Paul, et à son maire Julien Bazus, qui sans hésiter a autorisé et largement participé à la mise en place de ce rassemblement.

Nous sommes toutes et tous réunis aujourd'hui pour marquer notre attachement à la liberté face aux obscurantismes, face aux phénomènes de radicalisation religieuse de plus en plus nombreux et où de nombreuses régions du monde sont en conflit pour des raisons de croyances religieuses. Nous exprimons notre soutien aux peuples meurtris par les guerres : aux Ukrainiens, aux Israéliens mais aussi au peuple Palestinien qui est sous le joug des terroristes du Hamas. N'oublions pas que « Notre Laïcité à la française » est un formidable principe de liberté, de concorde qui est mis en œuvre pour, comme on le dit, « faire société » où chacun est respecté dans ses convictions sans être soumis à une quelconque idéologie ou oppression.

Nous sommes également réunis, pour rendre hommage à Dominique Bernard enseignant de Français à LP Carnot d'Arras et à M. Samuel Paty enseignant en Histoire-Géographie au Collège de Conflans-Ste-Honorine dans les Yvelines, mort pour avoir enseigné la liberté, la liberté de pensée, la réflexion, la connaissance, la tolérance, la raison. Je ne voudrais pas oublier, Agnès Lassalle l'enseignante de Saint Jean de Luz poignardée et tuée cette année par l'un de ses élèves qui entendait des voix.

C'est tout un pays qui rend cette semaine un hommage national à ces hommes et femmes, ces pères et mères de familles, ces professeurs, lâchement assassinés, victimes de la folie et de l'obscurantisme qui s'attaque à notre démocratie, à notre république.

Ces attaques terroristes nous ont atteint au plus profond de nos cœurs et de nos âmes. Notre pays tout entier a pleuré la perte de professeurs dévoués à l'éducation de nos enfants, défendant la laïcité et les valeurs de la République, ces hommes sortis de leur anonymat, ils incarnent pour toujours la poursuite de notre idéal républicain.

Mes pensées se tournent vers l'ensemble du corps enseignant qui a été affecté à nouveau par cet événement du 13 octobre. Je lui rends personnellement hommage car comme beaucoup d'entre nous, nous devons beaucoup aux professeurs de notre éducation nationale. Ils pratiquent l'un des plus beaux métiers du monde en accompagnant nos enfants, en les aidant par l'enseignement, notamment à comprendre sans l'accepter, la brutalité que peut revêtir parfois, nous le voyons, le monde dans lequel nous vivons.

Former le Citoyen est constitutif de l'idée même de République. Cette République et son École publique, égalitaires et émancipatrices se doivent d'être laïques. L'École publique ne privilégie aucune doctrine. Elle ne s'interdit l'étude d'aucun champ du savoir. Guidée par l'esprit de libre examen, elle a pour devoir de transmettre à l'élève les connaissances et les méthodes lui permettant d'exercer librement ses choix.

L'École, véritable socle de la République, est et doit rester ce lieu où l'on combat l'ignorance, où l'on développe son esprit critique, où l'on apprend à penser par soi-même, à regarder l'autre, à accepter nos différences, à comprendre que l'autre peut penser, aimer, apprécier autrement... Que l'autre peut croire.... Ou ne pas croire en Dieu.

L'école est le haut lieu de l'apprentissage de la laïcité, ce lieu qui contribue à faire de nous des Hommes égaux, des individus libres, des êtres de fraternité. Ces 3 mots : « Liberté, Égalité, Fraternité » devise et principe de notre République a été meurtrie, ces mots gravés sur le fronton de nos

bâtiments public, de nos mairies, de nos écoles, ne sont pas des mots vains et ne doivent jamais le devenir.

Parce que la France est une République, forte de son Histoire, unie, laïque et démocratique. Partout, tout le temps, elle doit réaffirmer ses valeurs, ses principes. Il nous appartient donc à toutes, tous, chaque jour, d'y contribuer ! Nous le faisons aujourd'hui !!

Nous devons expliquer la laïcité, défendre ces valeurs républicaines qui font de notre Pays une grande Nation : Patrie de la liberté et des droits de l'homme !

Dominique Bernard, Samuel Paty sont morts dans l'exercice de leur profession, morts pour avoir accompli leur mission, mort pour ne pas avoir cédé à l'intimidation et aux menaces, mort pour avoir inculqué aux enfants la liberté, l'histoire et les valeurs de notre République. Pensons à eux et aussi à leurs proches.

L'association Laïcité40, que je préside et qui est à l'initiative de cette mobilisation, est très attachée à la liberté de conscience et promeut les valeurs de la République et de la Laïcité partout dans le département. Elle a besoin de s'étoffer. Je profite de ce moment pour vous encourager à nous rejoindre.

Vive la République et vive la France

Temps de recueillement

Chant de la Marseillaise

Allons enfant de la patrie
Le jour de gloire est arrivé

Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé
L'étendard sanglant est levé

Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes

Aux armes, citoyens
Formez vos bataillons
Marchons, marchons
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons

Amour sacré de la Patrie
Conduis, soutiens nos bras vengeurs
Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs
Combats avec tes défenseurs
Sous nos drapeaux, que la victoire
Accoure à tes mâles accents
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire

Aux armes, citoyens
Formez vos bataillons
Marchons, marchons
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus
Et la trace de leurs vertus
Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre

Aux armes, citoyens
Formez vos bataillons
Marchons, marchons

Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons